



## Centre wallon de Recherches Agronomiques Rapport de mission

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Titre/ Nom/Prénom</b>         | Wavreille José  |
| <b>Département / Unité</b>       | Département Productions et Filières<br>Unité Modes d'élevage, Bien-être et Qualité  |
| <b>Adresse</b>                   | Bâtiment Bertrand Vissac - Rue de Liroux,8 - 5030 Gembloux  |
| <b>Téléphone / E-mail</b>        | 081/626.772 – <a href="mailto:j.wavreille@cra.wallonie.be">j.wavreille@cra.wallonie.be</a>  |
| <b>Date(s) de mission</b>        | 21/01/2018-23/01/2018   |
| <b>Lieu de la mission</b>        | Andorf et Polhal (Autriche)   |
| <b>Objectifs de la mission</b>   | Découvrir <i>de visu</i> les modèles de loge de mise bas en liberté de l'entreprise Schauer en Autriche et initier des contacts techniques et économiques entre Schauer et EMD Automatisation agricole. |
| <b>Projet / Action / meeting</b> | Prototype de loge de mise bas en liberté et Fermexporc.   |
| <b>Détail de la mission :</b>    |   |

**Participants** : J. Wavreille CRA-W ; Pablo Vanderbecq (éleveur de porcs en AB) ; V. Mouchette et Armand Desauvage (EMD Automatisation agricole SPRL).

**Objectifs** : Découvrir *de visu* les modèles de loge de mise bas en liberté de l'entreprise Schauer en Autriche et initier des contacts techniques et économiques entre Schauer et EMD Automatisation agricole (Wallonie).

**Pertinence** : Nous devons mettre en place un prototype de loge de mise bas chez Pablo Vanderbecq. Le prototype doit intégrer les meilleures connaissances disponibles pour éviter l'échec et décourager les initiatives. L'éleveur veut disposer d'un prototype abouti. EMD automatisation agricole désire laisser sa référence sur un prototype fonctionnel pour l'éleveur et le secteur. Le CRA-W veut aboutir dans ce projet, limiter la prise de risques pour investir dans des loges de mise bas en liberté crédibles et en adéquation avec le potentiel de développement envisagé.

Le bien-être des animaux est une préoccupation majeure tant pour les consommateurs que pour les producteurs. Plus particulièrement, le bien-être des truies tend à être amélioré. En effet, depuis 2013 notamment, les truies gestantes ne peuvent plus être logées individuellement, mais en groupe avec un espace minimum de 2,25 m<sup>2</sup>/truie.

En maternité, la majorité des élevages possèdent des cages de mise bas sur caillebotis dans lesquelles la truie dispose d'un espace relativement confiné et peu enrichi pour autoriser l'expression de certains comportements (fouiller, explorer, construire un nid). Ceci crée un stress et un mal être qui se traduit par des stéréotypies. La législation européenne évolue dans le sens d'un meilleur bien-être animal pour les truies en maternité. En effet, en Suède et en Norvège, mais aussi en Suisse, les cages de mise bas avec confinement continu sont interdites. L'Autriche rejoint ces trois pays pour les nouvelles constructions. D'autres pays, notamment le Royaume-Uni, Pays-Bas et Danemark réalisent des recherches dans ce sens. L'objectif de fournir plus de liberté aux truies en maternité est d'obtenir le meilleur bien-être possible tout en assurant une bonne production. Selon plusieurs recherches, ce confinement moindre ainsi que l'apport d'un substrat et/ou d'un matériau de nidification favorisent un comportement naturel de construction d'un nid et influence ainsi positivement la mise bas, la lactation et le comportement maternel des truies. Les loges de mise bas en liberté constituent désormais une alternative de plus en plus crédible aux équipements

## Bien-être des truies: la mise bas en liberté et ses différents systèmes

Le 29 sept. 2017 Posté par José WAVREILLE

Document

porc

truie

mise bas

liberté

bien être

welfare

farrowing

Le bien-être des animaux est une préoccupation majeure tant pour les consommateurs que pour les producteurs. Plus particulièrement, le bien-être des truies tend à être amélioré. En effet, depuis 2013...

conventionnels. Elles apparaissent dans les démarches de productions sous signes de qualité, en AB, mais aussi dans des filières conventionnelles qui segmentent le marché sur plus de bien-être animal.

A la suite d'un travail de prospective sur les différents modèles de loges de mise bas et les recherches actuelles dans ce domaine (cf. ci-contre le lien sous l'image) notre intérêt s'est focalisé sur les modèles à l'étude à la Station expérimentale porcine de Thalheim à 4600 Thalheim bei Wels, Austraße 10 en Autriche développés avec la firme Schauer Agrotroic GmbH 4731 Prambachkirchen, Passauer Straße 1 en Autriche.

### Compte-rendu :

A l'arrivée : dîner à l'hôtel avec le Directeur commercial Monsieur Alois Gimplinger et discussion sur divers sujets : importance du secteur porc en Autriche *versus* en Belgique : consommation 51 *versus* 43 kg/hab ; cheptel 2.850.000 *versus* 6.350.000; autoapprovisionnement 105 *versus* 240% ; importance du secteur porcs BIO en Autriche (3%) ; élevages de taille raisonnable avec liaison au sol, fabrication d'aliments à la ferme en rapport avec la culture du maïs ; évolutions vers des filières avec plus de bien-être ; relations technico-commerciales de Schauer sur la Belgique dont la difficulté liée aux trois langues et au manque d'intérêt/expertise du contact actuel en Flandre pour ce type de logement.

Le lundi 22 janvier, visite à la **station expérimentale de production porcine BIO de Thalheim bei Wels** pour découvrir les 2 modèles de loge de mise bas en liberté en compagnie du responsable de la station, le Dr. Werner HAGMÜLLER.

### **-La loge Welser :**

Elle comprend une aire de mise bas et allaitement couverte d'un plafond amovible, une zone parallèle séparée pour l'alimentation de la truie équipée d'une auge, une niche à porcelets située à l'avant le long du couloir de travail et une zone arrière extérieure d'exercice pour la truie et les porcelets. Le total présenté fait environ 12,5 m<sup>2</sup> dont l'aire de mise bas allaitement repos couverte qui mesure 2 m x 2,20 m. Toutes les cloisons sont en bois d'une épaisseur de 58 mm. Il s'agit d'un panneau multicouche collé en sapin. Le bois n'a pas fait l'objet d'un traitement de protection. La niche à porcelets est équipée d'un couvercle avec un radiant électrique infrarouge en plafond. Elle a une superficie de 1,1 m<sup>2</sup>. Les porcelets peuvent être enfermés dans leur niche en actionnant un levier qui abaisse ou remonte une guillotine qui sépare les zones. La température est contrôlée avec un automate. Seule la niche à porcelets est chauffée. La température ambiante dans le couloir de travail était proche de 2°C le jour de la visite. La loge est adaptée pour un bâtiment froid. Des porcelets étaient présents dans les loges. Il est préférable d'avoir une lumière dans les niches pour favoriser le comportement de replis des porcelets dans la niche. Pour manger, la truie doit quitter l'aire de repos couverte pour rejoindre sa



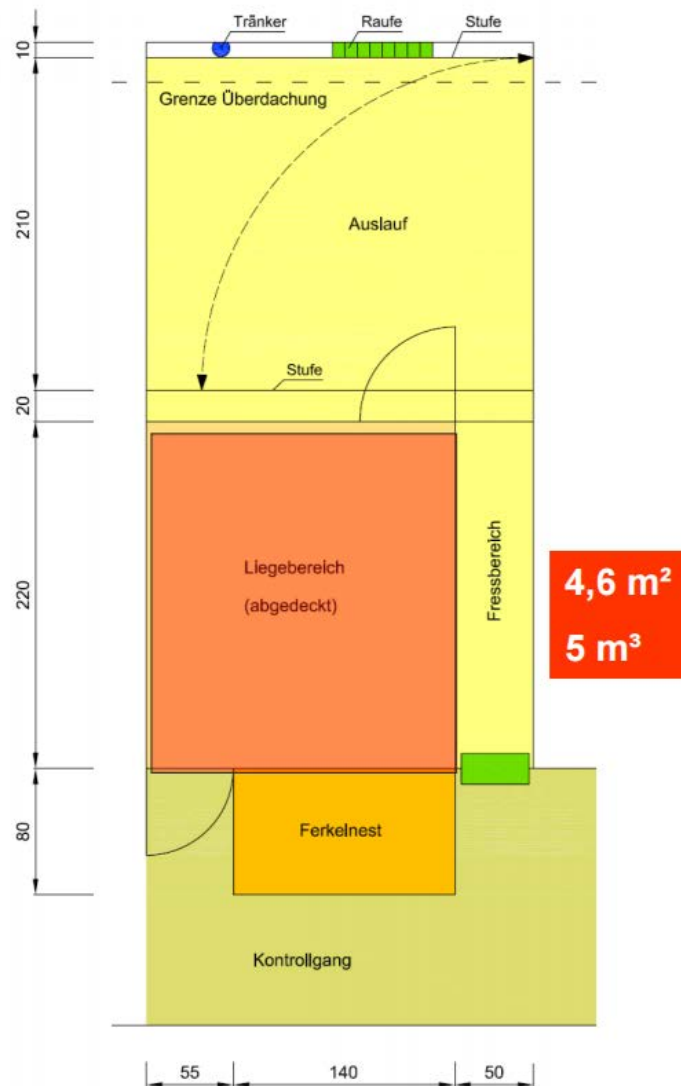


zone d'alimentation en passant par la zone extérieure arrière. Elle doit faire le chemin inverse pour retrouver ses porcelets. La truie peut y être enfermée si nécessaire. La zone arrière extérieure est privilégiée pour la miction et la défécation réalisées lors de l'exercice de passage d'une zone à l'autre. L'abreuvoir est dans la zone extérieure. La zone de mise bas et allaitement reste propre. Si la truie venait à y déféquer, il faut évacuer les déjections au plus tôt vers l'extérieur. Il faudra faire de même si des comportements d'élimination le long des cloisons dans la zone d'allaitement sont réalisés par les porcelets ; cela arrive parfois, spécialement quand ils sont très jeunes. Une porte permet à l'éleveur d'entrer dans la zone couverte et d'intervenir. Le couvercle peut être soulevé, mais il limite toutefois l'accès et allonge le temps de travail. De même, cela ne facilite pas l'observation rapide des animaux. Cette même porte peut être surélevée pour laisser passer les porcelets vers l'avant dans une zone délimitée par une cloison articulée en 2 volets. Les porcelets y reçoivent le pré-starter.

La truie doit disposer de paille en brins longs (paille d'orge) dans la zone de mise bas et allaitement. Elle l'utilisera comme matériau de nidification. La zone reste sèche et propre. Les loges ne sont pas lavées entre chaque bande, mais au plus une ou deux fois l'an. A chaque bande, elles sont débarrassées des litières et brossées. Il n'y a pas de souci sanitaire. De même, il n'y a pas de barre antiécrasement. Le risque d'accumulation de paille sous une barre est parfois plus préjudiciable que protecteur. De même, la mise à disposition d'un panneau incliné pour faciliter et orienter le couchage des truies ou encore d'un poteau au milieu de la zone (cf. loges Thierry Schweitzer en Alsace) n'est pas jugée nécessaire. Le sol de la zone de mise bas et d'allaitement est isolé. Le sol de la niche à porcelets comprend un panneau en bois pour améliorer le confort thermique des porcelets. La porte pour rentrer dans la zone de mise bas et allaitement comprend une poignée d'ouverture actionnée avec le groin de la truie. Un bras de rappel permet la fermeture automatique. La zone extérieure est raclée régulièrement. Le bâtiment est orienté Sud ou Sud-Est.



Aucun caillebotis n'est présent. Il s'agit d'un sol plein béton. La zone d'allaitement de toutes les loges était propre. Les loges ont 8 ans. Les cloisons en bois sont en très bon état. Ci-dessous le schéma de l'ensemble avec les dimensions respectives



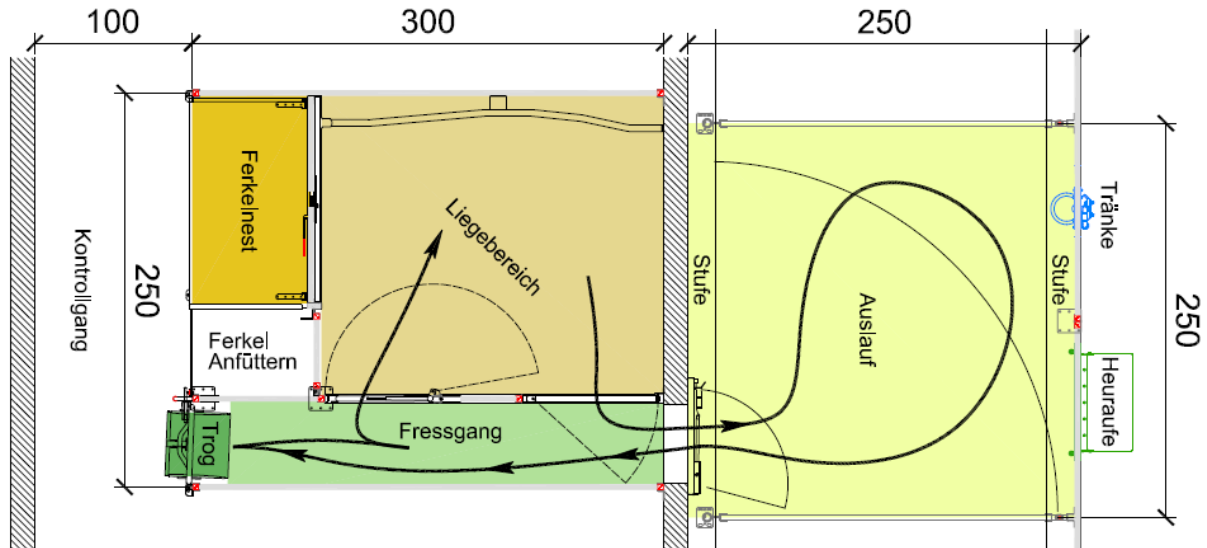
**-La loge WelCon :**

La loge WelCon (Welfare for animals and Convenience for farmers ; bien-être pour les animaux et commodités pour les éleveurs) est largement similaire au modèle précédent sinon qu'elle est destinée à des bâtiments moins froids. En effet, la zone de mise bas et d'allaitement ne comprend plus de couvercle. L'ambiance particulière spécifique n'est plus assurée de la même manière. Elle doit être installée dans un bâtiment isolé. Par contre, la surveillance des animaux et les interventions sont nettement facilitées et potentiellement plus rapides. Le modèle trouvera mieux sa place dans des élevages de taille plus importante (plus de 15 loges de mise bas).



L'autre différence repose sur la séparation entre zone de mise bas allaitement et la zone

d'alimentation qui n'est plus assurée par une cloison de bois, mais bien par une cloison comprenant un dispositif très spécifique de 2 barrières à sens unique : une barrière arrière permet à la truie d'atteindre la porte pour accéder à l'extérieur, y uriner, déféquer, s'abreuver, marcher quelque peu et rentrer dans la zone d'alimentation, manger si besoin et ensuite rejoindre ses porcelets en empruntant la barrière avant. Ces 2 barrières sont équipées d'un retour automatique pour revenir en position initiale après chaque passage ou être bloquées manuellement notamment pour enfermer la truie dans une des zones.



De même, ces barrières permettent le passage de l'éleveur. Dans cette conception, il est nettement plus simple d'évacuer les éventuelles fèces et litières sales de la zone de mise bas et allaitement. Les interventions sont plus faciles et plus en sécurité. La barre antiécrasement présente sur le plan ci-dessus et sur certaines photos n'est pas indispensable selon le responsable de la Station expérimentale. La cloison avec les 2 barrières est composée d'un tubulaire inférieur qui ne comprend pas de pied au sol (moins de risque d'écrasement).

La truie est mise en loge par le parcours extérieur et découvre facilement la manipulation des portes.

Les dimensions de la zone de mise bas et allaitement ne peuvent pas être diminuées, le sol doit être à niveau. Les loges extérieures sont en léger décalage par rapport aux loges intérieures pour faciliter les passages de la truie aux portes (cf. schéma et photo).

Les barrières extérieures autorisent les contacts entre truies voisines. Elles sont relativement basses pour éviter le passage des porcelets et bénéficient d'une astuce qui leur permet de prendre de la hauteur lorsqu'on les ouvre et d'éviter ainsi la litière du couloir. En effet un câble fixé en retrait à l'aplomb du tubulaire de rotation soutient les barrières et provoque leur ascension sur ce tubulaire quand on les ouvre.





Le couloir de raclage est 5 à 12 cm sous le niveau du sol des zones intérieures pour éviter toutes infiltrations d'eau mais permettre le passage de la truie et de ces porcelets. De même, les barrières extérieures sont alors protégées pour le raclage du couloir au tracteur. Il en est de même des abreuvoirs de l'autre côté. Il ne peut pas être trop large au risque d'y découvrir des mises bas en été et de provoquer des comportements d'élimination à l'intérieur (inversion des zones).



Ceux-ci sont à niveau constant pour permettre l'abreuvement des porcelets. L'eau dans les bols était gelée le jour de la visite mais pas dans le circuit qui bénéficie d'une circulation. Il y a également un râtelier pour la distribution du fourrage grossier.

La loge WelCon doit être installée dans bâtiment isolé fermé alors que la loge Welser est prévue pour un bâtiment non fermé.

Après la station expérimentale de production porcine BIO de Thalheim, nous avons visité un **nouveau bâtiment de maternités comprenant 16 loges WelCon dans l'exploitation porcine WASELMAYR** à Pollham.



Le bâtiment est réalisé en panneaux de bois multicouches en sapin de type KLH comme pour les cloisons des loges, mais d'une épaisseur nettement plus importante. Les murs sont posés sur un matériau composite pour éviter les infiltrations ascensionnelles. Le bâtiment se présente avec un seul pan de toiture qui ne couvre pas totalement le parcours extérieur (obligation du règlement AB). Les parcours extérieurs sont orientés Sud ou Sud-Est.

Le sol est composé de dalles préfabriquées en béton posées sur des semelles de fondation et un isolant pour la partie intérieure du bâtiment. Les dalles du parcours extérieur délimitent un couloir de raclage avec guides puisqu'elles présentent un profil en « U ». Les dalles intérieures comprennent un circuit d'eau pour le chauffage par le sol de la niche à porcelets.

Des fenêtres sont aménagées dans le mur du couloir de travail en face de chaque loge. Elles peuvent être ouvertes pour permettre l'entrée d'air. Des trappes sont disposées en hauteur dans le mur du parcours extérieur pour autoriser la sortie d'air ; une par loge.

La cloison du parcours extérieur est à claire voie en bois sur toute sa hauteur pour offrir une vue importante. Elle comprend un abreuvoir et un râtelier par loge.

L'éleveur chiffre à environ 8.000€ l'investissement complet par place de maternité. La demande de porcelet est très forte. Des contrats d'approvisionnement sont établis avec des engraisseurs. Le porcelet Bio est commercialisé aux alentours de 140-150 € pour un poids de 30 kg.

La mission s'est terminée au sein de l'entreprise Schauer avec une visite des ateliers.

Pour en voir plus :

- Les photos : <https://1drv.ms/f/s!ArNistI56vRcgU626RNGYpFHZJC2>
- La loge Welser : [https://www.youtube.com/watch?v=8Uu1vN\\_Jfss](https://www.youtube.com/watch?v=8Uu1vN_Jfss)
- La loge Welcon : <https://www.youtube.com/watch?v=mIGxJQ8V1wo>
- Construction d'un bâtiment WelCon : [https://www.youtube.com/watch?v=m\\_a0Sj0ZY3w](https://www.youtube.com/watch?v=m_a0Sj0ZY3w)
- La loge Befree vue en atelier : [https://www.youtube.com/watch?v=-IYFACj\\_ovk](https://www.youtube.com/watch?v=-IYFACj_ovk)
- L'engraissement en AB selon Schauer : <https://www.youtube.com/watch?v=DJMH1NjlMe8>

J. Wavreille (CRA-W - Unité Mode d'élevage, bien-être et qualité)

[j.wavreille@cra.wallonie.be](mailto:j.wavreille@cra.wallonie.be) – 081/626.772

09/02/2018